



## Résumé : webinaire sur les personnes issues de la migration, 8<sup>e</sup> Forum PPC, 26 mai 2021

<b>Mesure</b>	<p>Sensibilisation aux aspects spécifiques de la migration pour les professionnels de la santé et du domaine social ainsi que pour les bénévoles dans les hôpitaux (M 7.4)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Développement d'une offre de formation de la CRS sur le thème « gestion de la diversité » sur la base d'un contrat de prestations conclu avec les autorités (cantonales) compétentes</li></ul> <p>Destinataires : CRS, Confédération et cantons</p>
<b>Invitées</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>– Julie Page (responsable du service Santé, Croix-Rouge suisse)</li><li>– Christine Zeller Ramseyer (assistante sociale HES, Département de la santé et de l'action sociale, Vaud)</li><li>– Corina Salis Gross (<i>Head of Research Unit Diversity and Equity</i>, Institut de recherche sur les addictions et la santé (ISGF))</li><li>– Sophie Durieux (médecin adjointe, programme santé migrants, service de médecine de premier recours, Hôpitaux Universitaires Genève HUG)</li></ul>

### Les problèmes sont-ils suffisamment bien représentés dans la mesure ?

#### Quels sont les souhaits des expertes par rapport à cette mesure ?

- L'accent ne devrait pas être mis trop fortement sur la formation de professionnels et de bénévoles, mais plutôt sur l'ouverture transculturelle d'organisations.
- Il faut un échange d'égal à égal.
- Le personnel soignant doit être sensibilisé, et la collaboration interdisciplinaire encouragée dans le domaine des soins palliatifs.
- L'importance de l'égalité doit être mise en avant : un traitement égal n'est pas possible, mais des mesures spécifiques sont nécessaires pour certains groupes de personnes. En ce qui concerne les personnes issues de la migration, le recours à des interprètes peut, par exemple, être un moyen de surmonter les barrières linguistiques.
- Il n'est pas forcément nécessaire de sensibiliser tous les professionnels. D'une part, il faut des interprètes pour écarter les obstacles linguistiques. D'autre part, il peut s'avérer suffisant de ne former que certains membres d'une équipe dans les organisations.
- L'ouverture transculturelle est un moyen important pour gérer le problème. Cette mesure signifie que les organisations de la santé ou du domaine social s'ouvrent à la transculturalité et qu'elles adaptent leurs structures et processus afin de les rendre plus accessibles aux groupes vulnérables. Cette approche globale est idéale.
- Les participants à l'atelier échangent sur le recours aux pairs issus de la migration. Quelques expériences positives ont été faites dans des établissements où des collaborateurs (p. ex. du personnel de cuisine) ont aidé à surmonter des barrières linguistiques. Une experte signale cependant que ce genre de situation peut s'avérer problématique étant donné que ces collaborateurs ne sont pas soumis au secret médical et que l'annonce d'une nouvelle pénible liée à une maladie peut être une source de stress.
- Plutôt qu'une simple traduction de ce qui est dit, il faut aussi des connaissances du contexte culturel. Mieux vaut donc recourir à des interprètes transculturels. La question de la religion et donc de l'accompagnement spirituel prend une importance particulière en fin de vie. À cet égard, d'autres religions comme l'islam doivent aussi être prises en considération.

#### Quelles sont les prochaines étapes ?

- Des check-lists en matière de soins palliatifs adaptés aux besoins des populations migrantes existent déjà. Il faudrait les faire connaître davantage, les traduire dans des langues étrangères et les

diffuser par le biais de canaux éprouvés comme les médias des migrants ou les rencontres Femmes-Tische et Hommes-Tische. Une experte signale que ces check-lists sont fortement axées sur les approches et les valeurs occidentales et qu'elles ne correspondent pas nécessairement à la conception de patients issus de la migration.

- Il faut plus de personnel pour que les patients issus de la migration bénéficient d'un accompagnement professionnel adéquat.
- L'intervention d'interprètes est essentielle. C'est une manière simple d'assurer la communication entre les patients et les professionnels.
- Dans l'idéal, tous les professionnels devraient pouvoir suivre une formation dans ce domaine. Mais une telle mesure aurait un coût. Il serait donc souhaitable, que dans un premier temps, seuls certains membres d'une équipe se forment ou se spécialisent. Il faut des solutions pragmatiques.